

LANDERNEAU (RÉGION)

Landerneau. Irène Frachon sur les planches : salle comble

4 mars 2012

Environ 300 personnes ont assisté à la représentation de la "Scientrifugeuse", ce samedi soir à Landerneau. En vedette, la pneumologue brestoise Irène Frachon, qui a révélé le scandale du Mediator. Un exercice d'improvisation et de vulgarisation difficile mais globalement réussi.

Elle a eu les larmes au yeux lors de la présentation du spectacle. Elle a reçu sur scène, avec émotion, Céferina Cordoba, "une des victimes du Mediator". Elle a pu retracer son combat, régulièrement contredite par un comédien jouant le rôle d'un médecin, méchant complice d'un laboratoire pharmaceutique. Elle a révélé son salaire mensuel (5.000 euros nets). On sait même que son mari (les comédiens l'ont branchée là-dessus presque toute la soirée) fait des cartes marines.

Humour et pédagogie

Irène Frachon était sur scène, ce samedi soir, au Family, à Landerneau. Une expérience nouvelle pour elle, même si elle sort de plus d'un an de conférences à droite ou à gauche. Elle entendait faire preuve de pédagogie, là encore, mais dans un cadre plus drôle, à l'invitation de l'école nationale d'ingénieurs de Brest (Enib) et de la compagnie Impro Infini.

Si elle a souvent orienté la discussion sur le sérieux de l'affaire, des détails précis, elle a su, à l'occasion, rebondir avec humour aux provocations de ses interlocuteurs comédiens. C'est la deuxième fois que ce genre de spectacle était proposé. Après "la réalité virtuelle" l'an passé, le thème était cette fois : "les médicaments et le conflit d'intérêt".

De l'émotion mais quelques longueurs

Même si le spectacle a un peu traîné en longueur sur certains aspects scientifiques (les explications sur les molécules ou sur les maladies, mais c'est aussi la raison d'être de la "Scientrifugeuse") et même si les comédiens ont plus tourné en dérision que véritablement vulgarisé certains aspects de l'affaire - il faut dire que la tâche était ardue - la soirée s'est révélée instructive et plaisante.

"Une thérapie pour les victimes"

Une expérience qui se voulait salutaire en tout cas. "L'humour nous sauve du désespoir", aime à rappeler la pneumologue la plus célèbre de l'Hexagone. "C'est une thérapie pour les victimes". Plusieurs se trouvaient dans la salle et n'auraient manqué cela, sans doute, sous aucun prétexte.

David Cormier

Tags : [Irène Frachon](#) [Mediator](#) [Servier](#) [médicament](#) [scandale](#) [théâtre](#) [improvisation](#) [Landerneau](#) [scène](#) [Scientrifugeuse](#)

© Copyright Le Télégramme 2013

